

église de Sillery, qui a voulu mettre à la disposition de ces messieurs tout le terrain nécessaire à ce monument de reconnaissance. M. Lemesurier a été pendant bien des années un des hommes qui ont le plus contribué à la prospérité de Sillery, et, quoique retiré depuis assez longtemps des affaires, son nom n'en est pas moins chéri et respecté de tous les habitants de la paroisse. Je dois encore faire mention de M. Dobell et de son associé M. Beckett, les dignes successeurs de M. Lemesurier, qui non-seulement ont aidé de tout leur pouvoir MM. Laverdière et Casgrain dans leurs recherches, mais qui ont de plus contribué avec une généreuse libéralité à l'exécution de leur projet. Je ne dois pas non plus oublier les noms des MM. Langlois et Vézina qui se sont aussi montrés pleins d'ardeur pour la bonne œuvre. Je pourrais en citer encore beaucoup d'autres ; mais je ne finirais point si j'étais obligé de nommer tous ceux qui, dans la paroisse et en dehors, se sont empressés d'y concourir par leurs dons et leurs libéralités.

Le monument dont nous allons faire la bénédiction est destiné à nous rappeler trois souvenirs bien précieux : 1. celui de la première église de Sillery ; 2. celui du commandeur de Sillery, fondateur de la mission ; 3. celui du Révd. Père, Massé, premier missionnaire jésuite en Canada, dont la dépouille mortelle repose sur le terrain où nous sommes assemblés.

1. L'ancienne église de Sillery, la première peut-être qui ait été érigée en Canada, après celle de Notre-Dame Recouvrance, fut commencée peu de temps après la fondation de la résidence de Sillery, et terminée en 1647. La mission avait été fondée en vue d'y attirer les sauvages et de travailler à leur conversion. On avait donc commencé à y bâtir une maison de prière, où